

CHRONIQUE de la Semaine

Hebdomadaire d'informations générales, d'analyses et de publicité
www.chroniquedelasemaine.com

Augmentation exponentielle des prix
des céréales sur le marché togolais :

Les paysans se prononcent



Echanges entre le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé et son homologue Emmanuel Macron.

P.3

Lutte contre la Covid-19 :

**Malgré sa nouvelle percée
en la matière, le Togo ne
baisse pas les bras** P.4

Accès à l'eau potable :

**Mme Tomégah-Dogbé
sur les chantiers des
châteaux d'eau** P.4



Mme Victoire Tomégah-Dogbé visitant ici un site en construction de château d'eau

Périple du président Faure
Gnassingbé à Bruxelles :

**Le Roi Philippe des
Belges s'intéresse au
développement du Togo** P.4



Le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé et le Roi Philippe

Jubilé de porcelaine de l'ONG ANGES :



**« Je suis très
satisfait mais
on peut mieux
faire », Gabriel
AMOUZOU** P.2

Amélioration du secteur halieutique :



**Le port de pêche
de Lomé, un pari
gagné pour le
gouvernement** P.2

**AGO : WANEP-Togo souhaite l'implication
active du secteur privé dans les actions
de paix et de sécurité au Togo**



Jubilé de porcelaine de l'ONG ANGES : « Je suis très satisfait mais on peut mieux faire », Gabriel Kossi AMOUZOU

Pris de sympathie pour le nombre important des enfants abandonnés à eux-mêmes par leurs géniteurs dans les rues de nos villes et surtout de la capitale, M. Gabriel Kossi AMOUZOU, s'est proposé comme un bon berger de créer l'ONG les Amis pour une Nouvelle Génération des Enfants (A.N.G.E) en 2001, afin de défendre et de promouvoir les droits et les intérêts de ces enfants défavorisés. Après vingt ans d'existence au service des enfants en situation difficile, les premiers responsable de cette association à but non lucratif se disent très satisfaits.

2001-2021, vingt ans de dur labeur dans l'investissement de l'humain. A l'occasion de la célébration de ce 20^{ème} anniversaire, le Directeur exécutif, fondateur de l'ONG ANGE Gabriel Kossi AMOUZOU parle

sortent de l'apprentissage chaque année. Nous les mettons en formation professionnelle et aujourd'hui ils sont dans plusieurs corps de métier et nous sommes heureux pour ce que ces enfants sont devenus. Vingt



Photo de famille au sortir de la messe d'action de grâce des 20 ans de l'ONG ANGE



Les pensionnaires de l'ONG ANGE en pleine séance de sensibilisation

d'un bilan positif dans l'une de ses sorties médiatiques.

Pendant 20 ans dans cette mission de sacerdoce, M. AMOUZOU estime avoir fait sortir au moins 1500 enfants de la rue, du milieu carcéral et insérés harmonieusement dans le système social.

« Vingt (20) ans, c'est au moins 800 enfants que nous arrivons à scolariser chaque année, au moins 30 enfants qui

(20) ans c'est plusieurs jeunes qui sont aujourd'hui à Lomé mais aussi au niveau de la diaspora comme éducateurs spécialisés qui agissent ailleurs », se réjouit-il. Aussi a-t-il exprimé sa fierté de rencontrer aujourd'hui de partout le territoire national des partons mécaniciens, soudeurs, stylistes, professeurs, enseignants, journalistes, fonctionnaires d'Etat, passés par notre structure. Et aujourd'hui selon

ses propos, beaucoup reviennent soutenir d'une manière ou d'une autre les activités de l'association.

« Vingt (20) ans quand même nous avons deux centres d'accueil (un centre en milieu rural et un centre en milieu urbain), le troisième va venir bientôt. Les deux centres ont leur vocation particulière parce que quand nous sortons les enfants dans la rue ou du milieu carcéral, ils veulent d'abord rester à Lomé, mais quand on voit qu'il y a des récidivistes, nous les sortons pour les mettre en milieu rural », a laissé entendre le Directeur exécutif avant d'ajouter. A l'en croire, ces centres d'accueils ne sont pas normalement faits pour garder ces récidivistes mais plutôt pour enrôler leur dossier afin de les placer dans les familles d'accueil. Mais compte tenu de certaines contraintes selon ce dernier, nombre de ces enfants résident encore dans les centres où ils reçoivent parallèlement à leurs études ou apprentissage, des initiations sur les élevages des poulets et des

porcs pratiqué aussi par ANGES. Sur le partenariat, grâce au dynamisme de son équipe et du sérieux de ces dirigeants, l'ONG, à des partenaires multiformes un peu partout à travers le monde. Ces partenaires l'appuient techniquement et financièrement pour la réalisation des différents projets. Cependant, ANGES est aujourd'hui autonome grâce à ces initiatives propres à 10% de projets.

« Vingt (20) ans c'est plusieurs partenaires qui nous ont rejoints sur le parcours et qui nous permettent aujourd'hui de réaliser ces actions parce que nous ne sommes plus seuls comme au début mais plusieurs bonnes volontés comme partenaires nous ont rejoints ». C'est en ce sens que les responsables de l'ANGES ont félicité le gouvernement et surtout le président de la République Faure Gnassingbé, pour son engagement pour le respect des droits des enfants non seulement à travers l'adoption de différentes conventions mais aussi par la présence et l'action efficace du HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA et Plan Togo dans notre pays. Tout compte fait : « je suis très satisfait mais on peut mieux faire », a déclaré M. Gabriel AMOUZOU sur le bilan global de ces 20 ans à la tête de cette ONG.

Comme perspectives, 20 ans étant l'âge d'un jeune qui sort de l'adolescence, l'ONG ANGE se voit encore jeune et pour elle, c'est le temps de repiquer, de s'enraciner davantage, plus pousser de racine, approfondir sa vocation d'être au service des enfants tout en regardant vers l'avant.

« Vingt (20) ans c'est aujourd'hui changé de stratégie, au lieu de travail beaucoup plus en milieu urbain, nous voulons aller plus tôt à la périphérie, aller en milieu rural plus que les enfants viennent beaucoup plus des milieux ruraux pour chercher les meilleures conditions de vie en milieu urbain. Donc, on veut les rejoindre dans leur milieu rural, travailler avec eux là-bas, les soutenir dans leur propre milieu pour qu'ils puissent rester en milieu rural que de venir à Lomé en milieu urbain. Voilà le changement de paradigme, le chan-

gement de stratégie pour être efficacement au service des enfants », a dévoilé Gabriel AMOUZOU.

Plaçant toute chose sous le haut patronage de l'Éternel, c'est par une messe d'action de grâce célébrée à l'église catholique St Joseph de Tokoin Nutifafa le 13 mai 2021, que le ton des activités marquant ce jubilé de porcelaine a été donné. Au menu des activités, on note un spectacle vivant d'exposition à ciel ouvert de tableaux d'art avec les artistes du Cercle d'Art Contemporain (CACO) l'un des partenaires de l'ONG, une campagne de dépistage et de traitement des enfants vulnérables aux maladies buccodentaires avec les dentistes belges d'EODEC (European Oral Dental Education Center). Cette campagne se fera aussi bien à Lomé qu'en milieu rural à partir de Tchékpo-Dédékpé, Ahépé, Kouvé, Zafi, et aussi d'autres villes de l'intérieur pour traiter et soigner les enfants de maladie des maladies buccodentaires. Il est prévu également dans le cadre de cette célébration, une grande colonie de vacances avec les enfants de l'ONG à Tchékpo-Dédékpé dans le mois de juillet avant de clôturer le 12 décembre avec une messe apothéose d'action de grâce. Œuvrant pour l'écologie intégrale, l'ONG ANGE compte planter au cours de la colonie de vacances, au moins de 2000 pieds d'acacia et de cassia.

Il faut rappeler que l'ONG ANGE est une association à but non lucratif régie par la loi 1901; elle agit au Togo en Afrique de l'ouest. Ses missions essentielles, c'est de lutter contre la délinquance juvénile et de défendre les droits et les intérêts des enfants en situations difficiles (enfants de la rue, orphelins, enfants en conflit avec la loi...)

Daniel A.

Les élèves absentéistes seront privés d'examens selon les trois ministres en charge de l'éducation

Depuis l'apparition de la Covid 19, les élèves aux divers classe d'examens (CEPD, BEPC, BAC I et BAC II) ne vont plus régulièrement aux cours et certains même ont abandonné les classes après le dépôt de leurs dossiers d'inscription auprès des services d'examens et concours.

Selon une note circulaire interministérielle, rendu public le 19 mai dernier par Prof Dodzi Kokoroko, Prof Majesté Ihou Wateba et Kokou Eké Hodin les trois ministres en charge du secteur de l'éducation, il est stipulé que les élèves en classe d'examen qui sécheront les cours sans motif valable, se verront purement et simplement radiés de la liste des examens.

Cette décision a été prise par les trois ministres car selon eux, la plupart des établissements scolaires présentent des cas d'absences non justifiées des élèves et de leur

désertion des classes.

Pour eux, après le dépôt des dossiers d'inscription auprès des services d'examens et concours, les élèves en classe d'examen se donnent le privilège d'abandonner les cours sans motifs. Des comportements, qui expliquent les mauvais résultats aux examens et annihilent les efforts des enseignants et du personnel d'encadrement, soucieux de la réussite des apprenants. Face à cette situation, les Ministères respectivement des Enseignements primaire, secondaire, technique et de l'artisanat, ; de l'Enseignement supérieur et de la recherche et Ministre délégué chargé de l'Ense-

ignement technique et de l'artisanat décident de rectifier le tir. « Nous décidons que tout élève de classe d'examen (CEPD, BEPC, BAC1, BAC2), ayant abandonné, sans motif valable, les cours avant la date prévue pour la fin de l'année scolaire se verra refuser le droit de subir les épreuves écrites à l'examen », mentionne la note circulaire avant de poursuivre : « La liste des élèves qui se trouveraient dans cette situation nous sera adressée en vue de leur radiation ».

A cet effet, les Directeurs régionaux de l'Education, les Chefs d'inspection et les Chefs d'établissement sont priés de prendre des dispositions idoines afin de respecter la décision.

Carole AGHEY

CHRONIQUE
de la Semaine

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest
Récépissé n°0338/05/03/08
28 BP : 23 Lomé - Togo
Tél: 92 40 38 43/70 35 35 97
Société de Presse : CHRONIQUE
DE LA SEMAINE SARL-U

Responsable

**Julienne Pawimondom
BELEI-ALIZIOU**

Directeur de la Publication

**Daniel E. ASSOTE
Tél. 92 40 38 43**

Rédactrice en Chef

Ampiaba AGHEY-LAWSON

Rédaction

Carole A., Daniel A., Kapo A.

Imprimerie SDR/Tirage : 2000 ex.

Périple du président Faure Gnassingbé à Bruxelles : Le Roi Philippe des Belges s'intéresse au développement du Togo

En marge de la conférence de Paris qui a eu lieu le 18 mai dernier, le Président de la République Faure Essozimna Gnassingbé a poursuivi son périple européen sur à Bruxelles en Belgique où il s'est entretenu, le 20 mai 2021, avec d'éminentes personnalités au rang desquelles le Roi des Belges Philippe.

La rencontre qui s'est déroulée au Palais de Bruxelles dans une ambiance très cordiale vise à redynamiser les relations entre la Belgique et le Togo. C'est une des rares audiences du Roi Belge accordées à un dirigeant africain. Ce qui dénote non seulement le haut niveau de la diplomatie du chef de l'Etat togolais, mais aussi de l'engagement manifeste du Roi à œuvrer au niveau de son pays pour que des appuis multiformes et conséquents pour le Togo. La Belgique qui abrite le siège de l'Union Européenne est un partenaire privilégié pour le Togo sur le plan commercial et des investissements. Des événements majeurs sont régulièrement organisés entre les deux pays pour renforcer leurs liens de coopération. A titre d'exemples, les visites des chefs d'entreprises belges au Togo pour explorer des opportunités d'affaires et la participation de délégations d'hommes d'affaires

du Togo à l'Africa-Belgium Business à Bruxelles. Le numéro un togolais a également rencontré le président du Conseil européen, Charles Michel. Outre le partenariat Togo-UE, les deux personnalités ont évoqué les grandes problématiques de l'heure notamment la crise sanitaire liée à la Covid-19. En ce qui concerne la coopération multilatérale, le Chef de l'Etat et le président du Conseil européen ont procédé à un échange de vues sur ce partenariat déjà multiforme, et se sont engagés à le redynamiser davantage à travers de nouveaux accords. Ils ont également discuté des stratégies de relance des économies africaines post-Covid-19. A ce sujet, Charles Michel a réitéré l'engagement de l'Union européenne à accompagner les pays africains dans leur politique de renforcement de la résilience. «La relance mondiale post-pandémie passe par l'Afrique. L'UE est à ce rendez-vous: soutien au secteur privé, investissements



Le Chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé et le Commissaire européen aux partenariats interionaux Mme Jutta Urpilainen

pour accompagner la transition verte et numérique du continent » a-t-il précisé dans un tweet. L'Union européenne (UE) est un partenaire privilégié qui appuie notre pays aux plans politique, économique, commercial, social et culturel, ainsi qu'en matière de paix et de sécurité, de développement et, bien sûr, de coopération multilatérale, comme dans le domaine de la protection de l'environnement ou de la promotion de l'intégration régionale. L'instance européenne coopère également avec les institutions de la République togolaise, les communes, ainsi qu'avec les organisations de la société civile, les organisations

professionnelles, les universités et les médias. La future coopération sera donc logiquement en phase avec les priorités telles que définies par le gouvernement dans sa feuille de route. Les énergies renouvelables, la transformation agroalimentaire respectueuse de l'environnement et créatrice d'emplois, la numérisation et la décentralisation, la promotion de la bonne gouvernance, de la démocratie et des droits

de l'homme tiendront le haut du pavé.

Les questions sécuritaires et la lutte contre le terrorisme étaient également au menu des discussions. Pour rappel, cette rencontre intervient quelques heures après une séance de travail avec la Commissaire européenne aux partenariats internationaux, Mme Jutta Urpilainen. Le Président de la République s'est par la suite entretenu avec son homologue nigérien, Mohamed Bazoum, sur la coopération bilatérale et les questions internationales. Le Secrétaire général de l'Organisation des Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP), Georges Robelo Pinto Chicoti, et le président du Centre des Stratégies pour la Sécurité du Sahel Sahara, Ahmadou Oud Abdallah ont été également reçus par le Chef de l'Etat, toujours à Bruxelles.

Daniel A.

ANC Asie-Europe Jean-Pierre Fabre fait le ménage



Jean-Pierre Fabre, Président de l'ANC

L'Alliance Nationale du Changement (ANC) redynamise sa Fédération internationale. Par décision du 12 mai 2021, Jean Pierre Fabre dissout et met en place un Bureau fédéral intérimaire pour la Fédération Europe-Asie. Il s'agit pour le Président de l'ANC de mettre fin aux dysfonctionnements graves qui paralysent les activités de la Fédération.

Sur proposition du Secrétaire général de l'ANC et en référence à la note circulaire du 25 mars 2021 portant suspension des réunions du Bureau national pour raison d'urgence sanitaire, M. Fabre a nommé un Bureau intérimaire pour la Fédération Europe-Asie.

Cette décision du Comité Politique Restreint (CPR) place à la tête de la Fédération Asie-Europe ANC, Idriss Soubabe, Membre de la sous-section Ile-de-France également Conseiller du Bureau National.

M. Soubabe sera assisté dans ses fonctions par Médard Hodonou et Robert Fabre comme 1er et 2ème Vice-président.

Les postes de secrétaires reviennent respectivement à Déo Kluvi, Casimir Kpossou et Mawulé Kokossou.

La trésorerie générale sera assurée par Jacques Tigoe et Willy Logah sera son adjoint. Elom Djagba, Richard Ayité Damawuzan, Serge Douvon et Marius Koelher sont chargés du Conseil du Bureau fédéral.

Rappelons que le nouveau Bureau est investi de plein pouvoir, et chargé de la relance des activités des sections et sous-sections de la Fédération Asie-Europe. Le Président et Secrétaire de la Fédération, sont chargés de la mise en œuvre des différentes décisions.

Daniel A.

Retard dans l'exécution les travaux de réhabilitation du tronçon Avépozo-Aného: VictoireTomégah-Dogbé hausse le ton

Vendredi 21 mai 2021, une équipe de la primature et du ministère des transports conduite par le Premier ministre, Victoire Tomégah-Dogbé s'est rendu sur le chantier de la réhabilitation de la route nationale N°2 (Lomé-Aného). Cette sortie du terrain du chef du gouvernement vise à toucher du doigt l'état d'avancement des travaux de réhabilitation du tronçon Avépozo-Aného, démarré il y a plusieurs mois.



Le PM Victoire Tomégah-Dogbé en visite sur le chantier

A cette occasion, le Premier ministre avait à ses côtés, la ministre des Travaux publics, Zouréhatou Kassah-Traoré ainsi que plusieurs autres cadres du ministère des Travaux publics.

La réhabilitation du tronçon Avépozo-Aného (long de 30 km) en 2x2 voies se fait en deux sections. La première section Avépozo-Togokomé est longue de 10 Km. Les travaux qui comprennent des aména-

gements connexes, sont exécutés par l'entreprise chinoise CRBC sous la supervision du groupement INROS LACKNER/SCET Tunisie/DECO-IC. Le coût nécessaire à la réalisation de cette section est de 13.236.028.000 F CFA.

La seconde section, qui va de Togokomé à Aného, est longue de 20 Km pour un montant de 34 300 695 000 FCFA et est exécutée par l'entreprise Soroubat avec GAUFF/GTAH

comme mission de contrôle. les travaux prévus pour être livrés en mars 2022 connaissent un retard dans leur exécution. Ce qui justifie la visite de ces deux chantiers par la cheffe du gouvernement qui a profité de l'occasion pour appeler les entreprises à accélérer la cadence. Cette visite du chantier va, à ne point douter, calmer les inquiétudes des riverains qui ont commencé à se plaindre depuis quelques temps face à la traîne dans l'exécution des travaux.

« La sortie du Chef du gouvernement, c'est pour rassurer les populations. Nous faisons en sorte que les travaux s'accroissent davantage. Donc le planning a été revisité à cet effet pour que les délais contractuels de mars 2022 soient respectés. Les travaux sont actuellement de 20 à 27 %. Sur ce chantier, nous sommes heureux de constater que des ingénieurs togolais ont été recrutés pour bénéficier des transferts de compétences », a laissé entendre Mme Zouréhatou Kassah-Traoré.

Daniel A.

Amélioration du secteur halieutique : Le port de pêche de Lomé, un pari gagné pour le gouvernement

Résolument engagé dans la politique de promotion de la production animale et halieutique visant à créer davantage de richesse pour plus de prospérité partagée, le chef de l'Etat avait promis une forte modernisation dans ce secteur sur la période du 2020 à 2025. Joignant l'acte à la parole, le Président de la République Faure Gnassingbé à dès le mois d'avril 2019, procédé à l'inauguration d'un port de pêche moderne à Lomé.

S'appuyant sur le leadership du numéro un togolais et de l'ingénierie du directeur général du port autonome de Lomé le Contre Amiral Fogan Adégnon ce joyau halieutique

qui comporte des installations frigorifiques adaptées au port autonome de Lomé permettant de faciliter la conservation, le transport et l'exportation des produits halieutiques rassurent



Une revendeuse de poissons au nouveau Port de pêche

che de Lomé. Elle a, à cette occasion offert des matériels de protection, notamment 1600 gilets de sauvetage aux mareyeuses et pêcheurs. Le marché renferme des magasins, des vestiaires ainsi qu'une infirmerie. L'objectif est de permettre aux 8 000 acteurs qui travaillent régulièrement sur le site, de rentabiliser convenablement et de vivre de leur travail dans un environnement propice. Notons par ailleurs que plus de 5000 autres emplois directs et indirects sont attendus dans le port. Ils concernent le traitement de produits halieutiques, la fabrication et la vente de glace, la vente de matériels de pêche, l'entretien des installations, etc. Les travaux de construction du port ont été financés à hauteur de 20 milliards de francs CFA. En lien avec le développement des chaînes de valeurs de la pêche maritime, le port de pêche de Lomé fera progresser la production halieutique pour atteindre 25 000 tonnes par an. La pêche représente 4% du PIB agricole et 1% du PIB national. Plus précisément, le secteur halieutique emploie plus de 20 000 personnes au Togo, dont plus de 55% de femmes.

Daniel A.

Lutte contre la Covid-19 : Malgré sa nouvelle percée en la matière, le Togo ne baisse pas les bras

Les efforts du gouvernement dans la lutte contre la pandémie du coronavirus font du Togo l'un des meilleurs pays en la matière. C'est officiel depuis hier, le Togo est classé, pays à faible risque de contamination au coronavirus. Selon une liste chromatique publiée ce jour par les Royaumes Unis, le Togo est dans la zone orange, qui correspond à la zone à faible risque de contamination au covid-19. Déjà les efforts des autorités sanitaires togolaises fortement engagées dans la lutte contre la propagation du coronavirus, portent leurs fruits. Ces derniers jours, le pays est passé sous la barre des cent malades du coronavirus avec à la clé, une courbe descendante des contaminations hebdomadaires.

La conséquence, est que le Togo est classé dans la zone orange sur la liste chromatique publiée par les Royaumes Unis, c'est-à-dire que le pays est classé dans la zone des pays à faibles contaminations au covid-19. Ainsi, les personnes en provenance du Togo ne subiront plus le strict protocole de mise en quarantaine, imposable pour tous les voyageurs depuis plus d'un an.

Dans la pratique, les voyageurs togolais devront simplement présenter un test PCR négatif et respecter une période d'isolement à domicile de dix jours, afin d'être libres de leurs mouvements.

Paradoxalement, les voyageurs en provenance des pays à haut risque de contamination (liste rouge) devront être mis automatiquement en quarantaine pendant dix jours dans les sites dédiés pour, notamment aux "hôtels covid" réquisitionnés pour héberger les potentiels cas à risques. Ces retombées positives doivent motiver d'avantage la population à se faire vacciner encore massivement dans le compte de l'administration de la deuxième dose du vaccin AstraZeneca lancée officiellement depuis le 17 mai 2021 et qui se poursuit avec plus de précisions gouvernementale. Après le personnel soignant sur l'ensemble du pays les 19, 20 et 21 mai 2021, le gouver-

nement indique dans un communiqué en date de 24 mai, que cet exercice continuera à partir de mardi 25 mai passé pour toute personne de 50 ans et plus ayant reçu la première dose de vaccination contre la Covid-19. Voici ce qu'il faut savoir avant l'administration de cette deuxième dose:

La deuxième cible de la vaccination est constituée par les personnes de 50 ans et plus du Grand Lomé ayant eu leur première dose depuis au moins huit semaines. Cette deuxième campagne a démarré effectivement le mardi sur tout le territoire national comme prévu. Pour avoir accès à cette dose, le gouvernement invite les personnes à se présenter au centre de santé ou au site où elles ont reçu la première dose. L'autre chose à savoir est qu'il faut se munir de la carte de vaccination qui leur a été délivrée après l'administration de la première dose, d'une pièce d'identité et du numéro de confirmation qu'ils ont obtenu lors de l'inscription sur vaccin Covid-19.gouv.tg.

Le gouvernement rappelle que la prise de cette deuxième dose est précédée de l'enrôlement et de l'enregistrement pour les personnes qui ne l'avaient pas fait. Sur ce, il invite toute personne désireuse de se faire enrôler à composer le *844# ou à se rendre sur le <http://vaccinocovid-19.gouv.tg> pour se faire enrôler.

Daniel A

déjà les acteurs du secteur. Accessible depuis le mois de novembre 2019, le port de pêche implanté dans la zone industrielle à Baguida, renferme une criée, 02 machines de production de glace d'une capacité de 5000 tonnes par jour, 03 chambres froides d'environ 400 caisses. Il peut contenir jusqu'à 300 pirogues. Le port aide à consolider près de 8000 emplois comprenant des pêcheurs (3000), des transformateurs de poissons (3500) et des mareyeuses (1 500).

En effet, les acteurs togolais, directement ou indirectement impliqués dans les travaux liés à la pêche, font leurs choux gras des aides étatiques colossales dans le secteur halieutique.

Naturellement, la production halieutique est en augmentation rapide, les conditions de vie et de travail des pêcheurs également. Grâce à leurs activités, ils augmentent leurs revenus et leur pouvoir d'achat, accroissent la quantité des produits halieutiques destinés à la consommation et à l'exportation. Sur la longue liste des facilitations accordées aux pêcheurs et commerçants de poissons, il y a le marché moderne récemment mis en place au port de pêche de Gbetsogbé, avec des attentes énormes.

C'était le 09 avril 2021, madame la première ministre Victoire Tomegah a inauguré ce marché moderne au port de pê-

Accès à l'eau potable : Mme Tomégah-Dogbé sur les chantiers des châteaux d'eau

La Cheffe du gouvernement, Victoire Tomégah-Dogbé, était en visite sur les chantiers de construction de forages et de châteaux d'eau à Bè, Boka Nyekonakpoè et Adjougba à Lomé, le 19 mai dernier.

L'objectif de cette sortie est de s'assurer de l'état d'avancement des travaux.

« Les châteaux d'eau de Bè et de Boka vont renforcer la Basse Ville notamment les quartiers de Bè, Bè-Kpota, Adawlato, Nyekonakpoè, quartier administratif, Doulassamé, Amoutivé, Assivito, etc.). Celui d'Adjougba, quant à lui, va approvisionner en eau potable, les quartiers Kégué, Atsanvé, Houmbi, Kitidjan, Hedzranawé, etc.

Une amélioration se fait déjà voir au niveau de la population par une mise en service partielle. Les trois sites vont éjecter 10 000 m3 supplémentaires d'eau », a expliqué le ministre en charge de l'Eau et de l'hydraulique, Tiem Bolidja au cours de cette visite.

Les trois infrastructures visitées par le Premier ministre sont réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de la nouvelle feuille de route 2020-2025 du



Mme Victoire Tomégah-Dogbé visitant un site en construction de château d'eau

gouvernement dont le but est d'atteindre des taux d'accès à l'eau potable de 95 % en milieu rural, 85 % en milieu semi-urbain, 75 % en milieu urbain hors de Lomé et de 80 % dans le Grand Lomé à l'horizon 2025.

« C'est des forages profonds qui vont jusqu'à 400 m de profondeur. Avec des nappes qui sont coincées entre deux couches d'argile et qui sont protégées contre les pollutions diverses. Contrairement à ce qu'on se disait, nous avons trouvé que la deuxième nappe contient beaucoup d'eau. Au château de Bè par exemple, on peut prélever jusqu'à 220 mille litres par heure. En 15 heures, déjà, on

peut remplir tout le château donc, c'est innovant. Au niveau de Cacaveli, on compte une cinquantaine de forages qui font une profondeur de 60 m, mais avec ce projet nous sommes allés au-delà de cette profondeur », a dit l'expert en Forage, Dao SAMA

Pour lui, les trois châteaux d'eau qui forment la ville de Lomé ont été toujours vides, mais avec l'innovation, on a pensé faire autrement en les remplissant en même temps que de passer par le transport de l'eau de Cacaveli.

Carole AGHEY

Augmentation exponentielle des prix des céréales sur le marché togolais : Les paysans se prononcent

Depuis un certain temps les Togolais assistent une hausse énorme des produits de première nécessité sur toute l'étendue du territoire national. Cette situation inquiétante suscite beaucoup d'interrogations et d'analyses, aussi bien au niveau des autorités que des togolais lambda, chacun y va de ses commentaires. Beaucoup d'analyses pointent le doigt accusateur sur la crise sanitaire à coronavirus, le paysan togolais voit le problème ailleurs.

Il y a de cela sept mois que les Togolais sont confrontés à une cherté de la vie due à des augmentations anarchiques des produits de première nécessité. Si les populations font l'effort de comprendre la cherté des prix des produits d'alimentation générale importé au Togo par la fermeture des frontières et de certaines usines de fabrication à cause des menaces de la covid-19, elles n'arrivent pas au contraire à cerner les réelles causes de la rareté notoire des produits

igname, haricot, sorgho, tapioca, banane, tomate...) ont aussi presque doublé. Les effets de la pandémie de Covid-19 en sont-ils les principales causes?

Les populations de Wampa-kopé, un petit village situé à dix kilomètres de la ville de Badou dans la préfecture de Wawa, d'environ 300 habitants vivant principalement des travaux champêtres donnent leur point de vue. « Oui les gens parlent que c'est Covid-19 qui fait monter les prix des denrées alimentaires,



dos à la terre pour s'accrocher au taxi moto «zémidzan». Il suffit pour eux d'aller faire métagage dans les champs du café et de cacao au Ghana pendant trois mois pour revenir avec une neuve moto.

C'est ainsi que tous les bras valides pour la mise en valeur de notre riche sol s'en donnent à l'activité de zémidzan en espérant trouver l'argent pour tout payer. Hum, je me demande si nous qui sommes dans les campagnes nous refusons de faire les champs en comptant acheter la nourriture comme ceux des villes, dans quel grenier nous allons nous approvisionner ?», s'est-il exprimé le chef dudit village, Wampa Kossivi.

Au premier responsable de la communauté Kabyè de Wampa-kopé, Michel Yawo Bisèbè d'ajouter : « aujourd'hui moi comme ça dans cette ferme avant de manger fofou je suis obligé d'aller payer cher le manioc, l'igname, le taro ou pour manger la pâte aller au bord de route pour acheter du maïs, c'est comme un crime ou une malédiction pour moi. Mais je suis obligé de faire ainsi à un certain moment parce que seul je ne peux que faire un petit champ qui est généralement loin des attentes de la famille. Actuellement nos enfants et nos amis sont assis sur leur moto au rond-point en attente de quelques rares clients. Aujourd'hui le taxi-moto est venu disloquer nos groupes d'entraide. Auparavant, nous les kabyè avions des groupes d'entraide de cinquante à soixante membres. Imagine si on descend dans le champ d'un membre la poussière qu'on peut soulever de 7h à 14h.

Présentement, il est difficile de trouver des groupes d'entraide de quatre à trois personnes dans ce village, même des fois on propose de l'ar-

gent pour le métagage mais nous ne trouvons personnes pour nous travailler. Malgré nos conseils pour décourager le zémidjan au profit de la terre, nous observons impuissant la prolifération du taxi moto dans notre localité. C'est n'est pas étonnant que le bol de gari ou de maïs soit



vendu dans cette ferme presque au même prix qu'à Lomé. Par exemple le bol de maïs est pour le moment à 650f contre 750f dans la capitale. Nous allons où, aidez-nous», s'est plaint Bisèbè. Cette crise alimentaire qui s'annonce dans notre pays préoccupe aussi les rurales qui sont confrontées aux énormes difficultés pour joindre les deux bouts. A les croire, la pandémie n'a pas grand-chose à avoir dans ce que nous vivons dans ce milieu sur le plan alimentaire, elles indexent plutôt la paresse de leurs enfants et de leurs maris. « Nous ne comprenons pas la volte-face de nos hommes mari et jeunes garçons) face aux activités champêtres qui faisaient jadis la fierté et l'identité des hommes dans notre milieu.

Cette situation ne peut être expliquée à notre entendement que par la paresse et le gain facile. Sinon nos terres sont encore disponibles et continuent de porter de bon fruits pour quelques rares courageux qui pratiquent le travail des champs. Moi je conclus que c'est normal que les prix des produits grimpent beaucoup, je ne crois pas

que ce soit la Covid-19 seul qui est la cause de la vie chère, en tout cas je ne connais pas la situation des autres contrées, mais chez nous ici dans la préfecture de Wawa, on doit beaucoup motiver les jeunes à retourner à la terre, elle ne trompe pas, sinon nous allons mourir de faim un jour» a indiqué Afoua une cultivatrice de wampa-kopé.

Du côté des déserteurs des champs, on explique le choix du taxi moto par la rapidité d'accès à l'argent. «Nous sommes conscients que notre départ des activités agricoles est un coup dur pour la consommation locale et pourquoi pas nationale mais avec Zémidjan on gagne vite de l'argent alors que pour bénéficier de l'argent du champ, il faut attendre quatre à six mois. Le comble c'est que ces dernières an-



alimentaires locaux conduisant à leur cherté insupportable aussi dans les villes que dans les campagnes. Ceci en dépit des efforts significatifs consentis par le gouvernement grâce à la politique de la promotion et de la modernisation de l'agriculture insufflée par le chef de l'État togolais, Son Excellence Faure Gnassingbé. Cette politique va de la promotion de l'agriculture sur le plan national à travers le financement des projets agricoles à l'instar des usines de transformation des produits locaux en passant par l'implantation des centres de formation, la réalisation des pistes rurales etc.

En effet, la population est contrainte de payer aujourd'hui en moyenne un bol de maïs 750f CFA au lieu de 450f CFA en octobre 2020, un bol de gari (farine de manioc) à 1200f au lieu de 550f, sur cette même période les prix des autres aliments agricole (manioc,

moi je dis c'est faux. Nous assistons à ce phénomène-là chez nous il y a de cela près de quatre à cinq ans avant la maladie. Vous savez, avant ici dans mon village comme dans toute la préfecture, tout jeune élève ou apprenti surtout les garçons procédant déjà à 17 ans leur propre champ de manioc, igname, haricot, maïs et de banane pour lui-même. Et en dehors de leur champ dont les récoltes étaient destinées à leur procurer un peu d'argent, ces jeunes aidaient obligatoirement les parents à faire des grands champs pour la consommation familiale et la vente. On se plaignait dans le temps de l'état désastreux de la route qui ne facilitait pas l'écoulement de nos produits. Il y a banalement plus de quatre ans que le gouvernement nous a fait une bonne route depuis la frontière Ghana, de Danyikota à Atakpamé pour nous encourager à produire davantage. Cependant tous les jeunes du village même certains parents ont tourné le

nées il y a la rareté des pluies, ce qui rend encore plus pénible et décevant ce travail du cultivateur. Nous remercions déjà les autorités pour la bonne route que nous avons, nous les supplions de créer d'autres emplois pour nos enfants et nous qui sommes déjà âgés, qu'elles nous offrent les tracteurs pour nous encourager à reprendre le chemin de la brousse» a suggéré un père de famille d'une quarantaine d'années conducteur de taxi moto à Wampa-kopé, qui a souhaité l'anonymat.

Ce phénomène n'est pas sans conséquence néfaste sur la vie de la population. Elle est secouée en effet par la cherté de produits de première nécessité, par le vol, la sous-alimentation, la pauvreté et la rareté des produits alimentaires.

Notons qu'il est cultivé à Wampa-kopé comme dans toutes les localités de la préfecture de Wawa du maïs, haricots, arachides, taro, manioc, l'igname gingembre, banane, café et cacao.

Daniel A.

AGO : WANEP-Togo souhaite l'implication active du secteur privé dans les actions de paix et de sécurité au Togo

Le Réseau Ouest Africain pour l'Édification de la Paix (WANEP-Togo) a organisé le 22 mai dernier à Lomé son Assemblée Générale Ordinaire (AGO), triplée avec l'évaluation des efforts fournis en faveur de la paix et de la sécurité au Togo durant les deux dernières années, et également le renouvellement de son Conseil d'administration et de la validation de son plan stratégique 2021-2025.



Le thème choisi pour cette rencontre est : « Face aux défis communautaires, sociaux et politiques, consolider la paix ». Étaient présents des organisations membres de WANEP-Togo, des institutions de la République, des partenaires techniques et financiers et des acteurs du secteur privé. C'est l'occasion pour cette organisation de dresser un bilan de toutes ses activités menées en 2019 et 2020. Ainsi donc, différents rapports ont été validés par les organisations membres du réseau, notamment les rapports moral, narratif, financier et d'audits. Mais l'AGO a été surtout marquée par deux autres moments clés.

Depuis 2014, Wanep-Togo a été conduit par deux Conseils d'administrations dirigés par Marcelline Mensah-Pierucci. Une équipe sortante dont le travail a été salué par la coordination nationale.

« Mme Mensah et son conseil ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour le renforcement d'un travail professionnel et efficace (...) La coordination, par ma voix, tient à vous dire combien vous avez été utiles dans la vie de Wanep-Togo. Nous gardons de tout le Conseil d'Administration (CA) sortant une interaction colorée d'expérience de gaieté, des leçons apprises et surtout des idées novatrices (...) Nous vous sommes reconnaissantes et comptons sur votre disponibilité post mandat à continuer à mettre vos compétences au service de la paix dans le rôle de personne ressource », a indiqué Dado Nora Noviékou-Amédzenu, coordinatrice nationale de Wanep-Togo.

Mme Mensah-Pierucci et son équipe parties, le Conseil d'administration du réseau sera désormais sous la hou-

lette d'une autre femme. Il s'agit de Mme Sénagnon Ayawa Alda SEGLA, psychologue de formation et consultante sur les questions de résilience des enfants victime de traumatisme.

Mme SEGLA dirigera une équipe de 5 membres mise en place pour un mandat de trois ans (2021-2023) renouvelable une fois, et a pour vice-président, Père Edem Afoutou. Kokou Joseph Logossou occupe le poste de Trésorier général, alors que Komi Hotowossi et Ama Iroukora sont respectivement Conseiller en communication et visibilité et Conseillère chargée du suivi-évaluation.

Comme l'ancienne équipe, la nouvelle est composée de personnes ressources, ayant un intérêt citoyen pour la paix et disposées à assister techniquement la coordination nationale ainsi que les organisations membres du réseau national dans sa mission.

Un nouveau plan stratégique pour la période 2021-2025

Document de référence qui guidera les activités de WANEP-Togo durant les cinq prochaines années, le plan stratégique 2021-2025 succède à celui de 2017-2020, arrivé à termes.

Validé par les membres du réseau, il met l'accent sur la prévention des conflits non seulement au niveau communautaire, mais aussi au niveau national. Financé par le partenaire « Pain Pour le Monde », il se décline en six objectifs stratégiques.

Le premier consiste à renforcer l'utilisation du mécanisme d'alerte précoce et de réponse. « Il s'agira, entre autres, de renforcer les capacités d'intervention des Comités régionaux paix et sécurité du réseau et de mettre en place, en son sein, des systèmes dynamiques de recherche, de production de données et de gestion des connais-

sances », explique la coordinatrice nationale de WANEP-Togo.

Le deuxième objectif stratégique vise le renforcement de la capacité des femmes et des filles à influencer les politiques publiques et ouvrir des espaces de dialogue pour leur contribution significative à la résolution des problèmes émergents de paix et de sécurité. Quant au troisième, il entend élargir les programmes d'éducation pour la paix et soutenir la participation et la voix des jeunes dans les questions de gouvernance, de paix et de sécurité.

« Nous voulons amener les femmes et les jeunes à s'impliquer davantage et à être des acteurs de plaidoyers sur les questions les concernant à l'endroit des autorités. Il s'agit de les responsabiliser pour qu'ils s'approprient eux-mêmes les défis auxquels ils font face et avoir les compétences nécessaires en plaidoyer pour pouvoir amener les autorités à aider au changement de leurs conditions de vie », fait savoir Mme Noviékou-Amédzenu.

Durant les cinq ans à venir, WANEP-Togo entend également accroître la résilience des communautés et renforcer la capacité des institutions à remplir leur mandat de façon efficace dans la sécurité humaine. Le réseau va également augmenter sa capacité de recherche pour soutenir le plaidoyer politique, fournir des produits de connaissance pour une prise de décision efficace et tirer parti des partenariats.

Enfin, il s'agira de renforcer les capacités institutionnelles et financières de la coordination et des organisations membres pour que WANEP-Togo remplisse pleinement son mandat.

« Aujourd'hui, il est très difficile d'avoir une organisation stable parce que les défis sont multiples. Nous devons donc appuyer les organisations membres de notre réseau et les rendre plus professionnelles, mais également les positionner comme acteurs d'édification de la paix. La coordination veillera donc à les accompagner, à les coacher pour que dans cinq ans nous ayons des organisations plus solides et pouvant porter des projets de paix dans les communautés », souligne la coordinatrice nationale d'après qui plusieurs stratégies seront développées pour la mise en œuvre de cette nouvelle feuille de route.

Par ailleurs, l'une des grandes résolutions prises lors de cette assemblée générale est le souhait de voir le secteur privé s'impliquer davantage dans les actions de paix et de sécurité au Togo.

Carole AGHEY

L'exercice physique pour maintenir sa santé (Suite&fin)

L'exercice physique pour maintenir sa santé (Suite et fin) Pour chasser le stress, être en pleine forme et dégager des ondes positives, il est important de pratiquer un peu de sport. Voici quelques suggestions et conseils.



Le sport en salle

Il permet de faire des exercices soutenus qui mettent en activité les systèmes musculaire et cardio-vasculaire. C'est pourquoi, il est recommandé de vous échauffer en douceur pendant 10 à 15 mn, avant d'utiliser ces machines, et 5 à 10 mn de stretching ou d'étirements à la fin pour que les muscles et le cœur n'arrêtent pas de travailler de façon brusque.

La gymnastique à domicile

Vous trouverez sur le marché beaucoup de vidéos de fitness qui vous permettent de choisir les exercices en fonction du type d'activité que vous voulez : aérobie par exemple. Pour de bons résultats comme en salle de gym, soyez tenace et déterminé en ne reportant pas les exercices.

Le mini-trampoline : Un moyen amusant et tonique de travailler qui n'a pas de conséquence néfaste sur la région lombaire.

Le saut à la corde : Allez à votre rythme en sautant à la corde quelques minutes le matin et le soir pour maintenir la forme.

Le step : Agréable et très pratiqué, vous pouvez le faire chez vous en achetant votre propre banc dans un magasin de sport. **Les poids** : Ils musclent surtout les bras et les épaules. Les attéres peuvent être achetés ou fabriqués en utilisant des boîtes de conserve ou des sacs plastiques que vous remplirez de sable.

Le saviez-vous ?

Deux heures d'activités physiques hebdomadaires permettent d'abaisser le risque d'infarctus du myocarde de 60%.

Quelle que soit votre activité, veillez à toujours avoir le dos droit. C'est une habitude qui évite beaucoup d'ennuis par la suite à la colonne vertébrale. Faites régulièrement des exercices pour les jambes si vous êtes debout toute la journée.

Marchez pour activer le retour de la circulation sanguine, et surélevez vos jambes quand vous êtes assis. Devant la télé, pensez à poser les pieds sur un repose-pied.

Assis, veillez à ne pas vous tasser sur la chaise ; maintenez le dos bien droit en vous calant toujours bien au fond de la chaise. L'idéal est d'avoir les genoux plus hauts que le bas-

sin. Si vous êtes assis toute la journée, préférez un siège pivotant. En travaillant sur un ordinateur, ayez l'écran bien en face de vous, à la même hauteur que vos yeux.

Si vous passez beaucoup de temps en voiture, faites une pause de cinq minutes toutes les 2 heures pour vous dégourdir les jambes et soulager le dos : marchez et étirez votre colonne vertébrale.

Conseils

- Si vous décidez de pratiquer du sport alors que vous n'en avez pas fait depuis longtemps, il est recommandé de faire un bilan cardio-vasculaire avant de vous y mettre. Cet examen est indispensable tous les deux ans à partir de 40 ans et tous les ans à partir de 50 ans. Pratiquez en douceur une marche ou un footing par exemple.

- Il est également recommandé de consulter un kinésithérapeute, un podologue ou un orthopédiste, pour dépister une éventuelle pathologie. Cela vous permettra de pratiquer votre sport sans prendre de risques.

- Si vous souffrez de problèmes de dos, évitez les sports qui entraînent des vibrations comme le vélo ou le tennis. La marche et la natation semblent être alors plus indiquées ; demandez conseil au médecin. Vous pouvez également pratiquer de la musculation mais à condition de vous limiter aux positions allongées. Un kinésithérapeute vous sera utile car il vous enseignera des mouvements pour remuscler le dos et corriger les défauts de la colonne vertébrale.

- Quel que soit le sport pratiqué, échauffez-vous toujours et ne négligez jamais de récupérer en douceur par des étirements ou des mouvements de stretching.

- Après un exercice physique, il faut toujours boire, pour réhydrater le corps et récupérer les sels minéraux éliminés par la transpiration.

- Buvez entre 1,5 et 2 litres d'eau par jour.

La suite dans nos prochaines parutions
Carole AGHEY/Beauté au quotidien

Journées FIFA: Les 25 Éperviers retenus pour le stage d'Antalya

Le sélectionneur adjoint des Éperviers du Togo, Jonas Kokou Komla, dans la posture d'intérimaire, a dévoilé ce vendredi 21 mai, la liste de 25 Eperviers, retenus pour le stage de la sélection nationale prévu du 29 mai au 10 prochain en Turquie. Cette première sortie du technicien togolais, marque un beau décalage, avec la coutume. Dans cette nouvelle liste, on note le retour en sélection de certains anciens comme Wome Dové ou encore Placca-Fessou Mémé, mais aussi un baptême de feu de jeunes joueurs comme Ouro-Gneni Wassiou.

Le vendredi 21 mai dernier, Jonas Kokou Komla a rendu publique la liste des 25 Eperviers qui prendront part au stage à Antalya (Turquie) ponctué par trois matchs amicaux, contre, notamment le Niger le 02 juin, la Guinée 05 juin et la Gambie le 08 juin prochains.

Comme le dit le dicton, « c'est d'une vieille marmite que l'on prépare les meilleurs sauces ». Cette première liste du technicien togolais marque le retour en sélection de certains anciens qui ont disparu sous l'ère Claude Leroy.

Il s'agit notamment du grand come-back du milieu de terrain offensif Womé Dové, de l'attaquant Placca-Fessou Mémé ou encore du gardien de but Djehani N'Guissan.

On note quelques neuf locaux sur cette liste du sélectionneur adjoint ; preuve que le staff souhaite consommer du local, notamment des talents issus du championnat national, à l'image du jeune gardien de but de 24 ans de l'AS OTR, Wassiou Ouro-Gnéni qui réalise une belle saison avec son club. Notons qu'au rang des grands ab-



Les Eperviers du Togo (Archives)

sents, on peut citer Steve Lawson, Matthieu Dossèvi, David Henen qui payent pour leur irrégularité avec leur club respectif...

Que les Dieux du foot accompagnent ce renouveau du sport roi togolais. Voici la liste complète des Éperviers convoqués :

Gardiens : Malcolm Barcola (Lyon- France), Djehani N'Guissan (ACS Hayableh-Djibouti), Ouro Gneni Wassiou (AS OTR-Togo)

Défenseurs : Djene Dakonam (Getafe-Espagne), Loïc Bessile (Bordeaux-France), Agbozo Klousseh (Olympique Béja-Tunisie),

Sama Halimou (ASKO-Togo), Youssifou Atte (Wafa-Ghana), Gustave Akueson (US Granville-France), Moussa Bilal (AS Togo Port)

Milieux : Floyd Ayité (Genclerbirligi-Turquie), Henritsè Eninful (FC Lahti-Finlande), Tchakei Marouf (ASKO-Togo), Mani Ougadja (ASCK-Togo), Faride Tchadénou (Hafia-Guinée), Akoro Bilal (AS OTR-Togo)

Attaquants : Laba Fodoh (Al Ain-Emirats Arabes Unis), Womé Dové (Al-Yarmouk Sporting Club-Koweït), Placca Fessou (Lierse-Belgique), Nane Richard (ASCK-Togo), Ihlas Bebou (Hoffenheim-Allemagne), Ouro-Agoro Ismail (ASCK-Togo), Tchatakora Samiou Abdou (ASCK-Togo), Elom Kodjo Nyavedji (FK Vllaznia-Albanie), Serge Nyuiadzji (FC Suduva-Lituanie)

ftftogo.com

République démocratique du Congo : Le volcan Nyiragongo gronde toujours plus fort, un bilan à 32 morts

(Goma) La ville de Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), a vécu mardi dans l'angoisse d'une nouvelle éruption du volcan Nyiragongo dominant la ville, où de longues fissures ont fracturé le sol secoué par de violents séismes à répétition. Le bilan humain de l'éruption soudaine de samedi soir est monté à 32 morts, selon les autorités locales, tandis qu'une première évaluation des organisations humanitaires internationales faisait état de 900 à 2500 habitations détruites par les coulées.

Tout au long de la journée, de forts tremblements de terre ont secoué la région toutes les dix à vingt minutes, certains de forte intensité. Deux fissures, larges de quelques dizaines de centimètres par endroits, ont fracturé le sol en pleine ville, dont l'une courait sur plusieurs centaines de mètres jusqu'au lac Kivu, a-t-on constaté, alimentant la psychose d'une nouvelle éruption du volcan.

« Avec cette longue fissure au mont Goma nous sommes terrifiés. Qu'on puisse nous dire où on peut aller car nous craignons le pire », déplorait sur place Ishara Bashinenga.

« La situation est confuse, les gens hésitent. Il y a ceux qui rentrent, ceux qui repartent, c'est toujours la peur », a résumé un autre habitant angoissé.

Sous la violence des secousses, au moins quatre bâtiments se sont partiellement effondrés, dont un immeuble de trois étages dans lequel huit

personnes ont été grièvement blessées, selon la protection civile locale.

De nombreuses façades et cloisons de maisons se sont lézardées, alors qu'une poussière noire recouvre les voitures et imprègne les vêtements.

« Cendres toxiques »

« Nous vivons tous dans la peur d'une nouvelle éruption », a confié à l'AFP le responsable local d'une organisation internationale, disant dormir dehors par peur des tremblements de terre, comme d'ailleurs de nombreux habitants.

Le RSM (Rwanda sismic monitor), l'organisme public en charge de la surveillance sismique au Rwanda voisin, a enregistré des dizaines de secousses tout au long de la journée, allant jusqu'à une magnitude de 5,3 à 14 h locales (12 h GMT). Lundi, il y a eu 119 tremblements de terre, a précisé devant la presse un responsable de l'Observatoire de volcanologie de Goma (OVG), Kasereka



Mahinda. « Leur intensité commence à diminuer. Mais ces tremblements de terre peuvent causer des dégâts », a-t-il déclaré. « La Terre a éjecté de la lave à la surface, un vide s'est créé à l'intérieur, ce vide a besoin de se remplir petit à petit pour récupérer son équilibre », a de nouveau expliqué M. Kasereka

« D'anciennes fissures se sont rouvertes. Ces fractures se prolongent vers le lac. Nous sommes convaincus que ça ne va pas continuer. [...] nous devons maintenant apprendre à vivre avec », a-t-il observé.

« Le volcan émet beaucoup de poussières, de cendres dans l'atmosphère. Ces cendres sont toxiques », a mis en garde le scientifique. « Nous interdisons à la population de prendre l'eau de pluie, quel qu'en soit l'usage. Comme par exemple laver les légumes ».

Pas d'évacuation

Selon un membre de la délégation gouvernementale sur place depuis lundi, « l'option d'une évacuation complète de la population de Goma n'est pas encore retenue ». « Pour le moment, la délégation poursuit sa mission d'assister les victimes », a souligné cette source, s'exprimant sous couvert d'anonymat.

Le bilan humain ne cesse d'évoluer à la hausse, passant à 32 morts depuis l'éruption, selon la protection civile. Selon M. Kasereka, de l'OVG, 30 personnes ont trouvé la mort du fait des coulées de lave.

La Mission de l'ONU en RDC (Monusco) a indiqué avoir « effectué 8 vols de reconnaissance en hélicoptère et 2 vols de drones pour recueillir des informations sur l'activité du volcan ».

Selon une évaluation hu-

manitaire conjointe, entre 900 et 2500 habitations ont été détruites par la lave.

Outre le soutien aux déplacés et la recherche des enfants perdus, « le problème urgent, c'est l'eau », dans une ville en partie privée d'eau potable, après la destruction partielle par la lave d'une station d'épuration, et d'électricité, selon le CICR. Selon la radio onusienne Okapi, ce sont au moins dix quartiers qui sont privés d'eau courante. L'UNICEF s'est alarmée du sort d'au moins 150 enfants séparés de leurs parents, et de 170 autres portés manquants.

La route menant de Goma à Butembo, axe régional majeur et vital pour l'approvisionnement de la ville, a été coupée sur près d'un kilomètre par l'immense coulée de lave rocheuse et noirâtre.

L'aéroport de Goma reste pour le moment fermé, mais celui de Bukavu, à 70 km au sud-ouest, rouvert la veille, a été de nouveau fermé sur ordre du ministère des Transports.

rfi.fr

Les Journées **Portes Ouvertes**

**Les 02 & 03 Juin 2021 sur l'esplanade
de l'OTR à Atakpamé en face de
l'hôtel le Sahélien de
09 heures 00 à 17 heures 00**

- Conférence - débat
- Retrait de titre foncier
- Vérification des plans
- Dépôt de réquisition foncière
- Délivrance d'attestation de morcellement
- Délivrance d'attestation d'immatriculation